

Allocution du

Président de la Confédération, Kaspar Villiger
Chef du [département fédéral des Finances](#)

Chères concitoyennes, chers concitoyens, chers malades,

La santé est chose fragile mais la maladie n'exclut pas l'espoir. Telle doit être notre réflexion en cette journée des malades.

La santé est notre bien le plus précieux, comme le soulignait déjà Hippocrate, qui avait pour principe de ne pas traiter uniquement la maladie, mais l'être humain dans toute sa complexité. Cette approche n'a aujourd'hui rien perdu de sa valeur.

La santé suppose un équilibre entre le corps et l'esprit. Un tel équilibre n'est toutefois pas immuable. Nous avons tous été malades, nous avons tous, un jour ou l'autre, éprouvé un malaise lorsque notre organisme, ou notre âme, nous échappait un peu.

La vie est souvent un cheminement entre la santé et la maladie, entre l'espoir et l'inquiétude, entre la guérison et la souffrance.

Ceux d'entre nous qui ont guéri de leur maladie ou de leurs blessures savent combien ils doivent être reconnaissants de la chance qui est la leur.

Car pour d'autres, la maladie reste une cruelle réalité et, à certains moments, leur courage risque de vaciller. Il est donc important pour eux de se sentir compris et soutenus, de savoir qu'ils ne sont pas seuls et que nous pensons à eux.

La médecine a fait d'énormes progrès. Elle apporte souvent la guérison, elle atténue les souffrances, elle permet d'espérer.

Le Pape Jean-Paul II a rappelé à juste titre que la chaleur humaine aussi est une précieuse alliée dans le combat contre la maladie. L'art de la médecine et l'affection doivent se compléter.

Et l'affection, justement, ne saurait être laissée exclusivement aux médecins et au personnel soignant. Famille, amis, bénévoles, nous tous concernés.

Cette année, la journée des malades est placée sous le thème: "Souffrances psychiques: adieu les tabous, bonjour la solidarité". Il est en effet important de parler aussi des souffrances psychiques en face desquelles nous sommes souvent démunis.

Nous savons bien que la santé concerne autant l'esprit que le corps. Et pourtant les maladies psychiques nous font peur. Il est en effet plus facile de parler d'une jambe cassée que de problèmes psychiques.

On peut se faire une idée des douleurs physiques, on peut se les représenter. Il n'est pas si difficile d'aborder les personnes qui souffrent physiquement, de leur apporter du réconfort et de parler avec elles de leurs souffrances.

Nous sommes plus embarrassés devant les souffrances psychiques. Nous évitons d'aborder le sujet, par peur ou par pudeur, ou alors parce que nous connaissons mal ces maladies.

Ces dernières années ont cependant vu croître le nombre des affections psychiques. Dans beaucoup de familles et de cercles d'amis, des malades seraient heureux de trouver des personnes prêtes à les écouter et à leur apporter du réconfort.

Nous devons briser le silence. Nous verrons dès lors que nous sommes tous capables d'aller vers les autres et de leur apporter un peu de chaleur humaine.

Comme toute autre maladie, les affections psychiques telles que les graves dépressions exigent des soins médicaux et de la compassion. La psychiatrie moderne permet aujourd'hui de soigner hors contexte hospitalier nombre de maladies si celles-ci sont diagnostiquées à temps. Nos médecins de famille sont bien informés à ce sujet.

Apprenons donc à écouter attentivement les personnes qui souffrent psychiquement. Allons à leur rencontre, sans préjugés ni parti pris, avec autant de sympathie et de cordialité que nous le faisons avec les personnes qui souffrent physiquement. C'est en nous préoccupant de la personne avant tout que nous pouvons contribuer à atténuer les souffrances.

En cette journée des malades, tous ceux et toutes celles dont la santé laisse à désirer doivent savoir qu'elles sont pour nous des personnes à part entière.

J'aimerais ici donner courage et confiance à celles et ceux qui souffrent physiquement ou psychiquement, et leur adresser mes vœux de bon rétablissement.

J'encourage les personnes qui jouissent d'une bonne santé à aller avec sincérité et spontanéité vers celles et ceux qui se portent moins bien afin que personne ne se sente seul et abandonné.

Chers malades, je souhaite que l'art de la médecine et le dévouement de celles et ceux qui vous entourent vous procurent toute l'aide dont vous avez besoin.